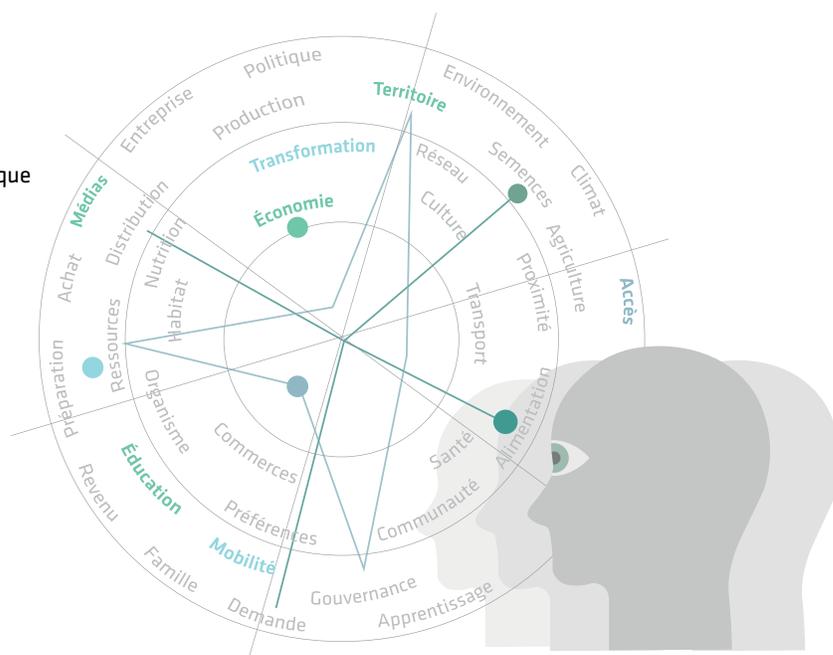


NOURRIR TOUS LES MILIEUX

Évaluation des perceptions de l'environnement alimentaire



Ce que vous voyez et ce que vous entendez dépend beaucoup de l'endroit où vous vous trouvez. Cela dépend aussi du genre de personne que vous êtes.

C.S. Lewis, 1955.



Table des matières

DESCRIPTION DE L'APPROCHE.....	176
AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT.....	178
FACTEURS DE SUCCÈS.....	179
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	180
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	180
Le portrait de quoi?.....	180
Qui participe?.....	182
Quelles ressources y consacrer?.....	183
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	183
Réculte des données.....	183
Trois exemples de méthodes participatives.....	184
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	186
Étape 3.1 : trier les résultats et en tirer de grandes tendances.....	186
Étape 3.2 : comparer les données ou les superposer à celles d'autres portraits.....	188
Étape 3.3 : valider et bonifier les résultats.....	188
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	188
Étape 4. COMMUNIQUER ET MOBILISER.....	188
ÉTUDE DE CAS : « BIEN MANGER DANS MON QUARTIER », L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION Saine ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE COMME VECTEURS D'INNOVATION SOCIALE DANS L'EST DE MONTRÉAL.....	189
PARTENAIRES DU PROJET.....	189
FINANCEMENT ET TEMPS INVESTI.....	190
ÉTAPES DE RÉALISATION.....	190
MÉTHODES ET OUTILS.....	191
CONSTATS ET RECOMMANDATIONS.....	193
DÉFIS RENCONTRÉS.....	193
LEÇONS À TIRER.....	193
BIBLIOGRAPHIE.....	194

Partenaire financier

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.



Ce module en bref

Quoi



- Un portrait qualitatif de la façon dont les individus ciblés (en particulier ceux vivant de l'insécurité alimentaire) interagissent avec leur environnement alimentaire et en perçoivent une ou plusieurs composantes.

Quand



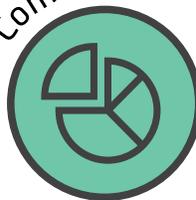
- Comme amorce d'une démarche de mobilisation ou de planification : c'est une bonne entrée en matière et une occasion d'informer la population.
- À la suite d'enquêtes statistiques : pour valider ou enrichir des données quantitatives.

Pourquoi



- Comprendre comment les perceptions de l'environnement influencent les choix.
- Affiner les mesures objectives.
- Favoriser la participation sociale.
- Accroître le niveau de littératie alimentaire.
- Bonifier les interventions sur l'environnement alimentaire pour favoriser l'accès à une saine alimentation.

Comment



- Enquêtes appréciatives.
- Entrevues.
- Groupes de discussion.
- Activités participatives.



UNE ÉTUDE DE CAS

« Bien manger dans mon quartier », l'accès à une alimentation saine et la sécurité alimentaire comme vecteurs d'innovation sociale dans l'est de Montréal



DESCRIPTION DE L'APPROCHE

L'objectif de ce module est de faire le portrait-diagnostic global de l'accès à une saine alimentation en illustrant l'environnement alimentaire du point de vue plus personnel des mangeurs et mangeuses, grâce à des méthodes participatives. Faire le choix de telles méthodes permet d'aller chercher le ressenti, les interprétations, l'expertise de chacun quant à des caractéristiques de l'environnement alimentaire qui influent sur ses choix et son accès à la saine alimentation.

MESURER DES ASPECTS SUBJECTIFS DE L'ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE

En rappel, l'environnement alimentaire, c'est « l'ensemble des conditions dans lesquelles une personne a accès aux aliments, les achète et les consomme » (Québec. MSSS, 2017). Il peut être défini comme « l'interface du consommateur avec le système alimentaire » (Downs et collab., 2020), qui influence l'accès à une alimentation saine et durable. Il est multifacette (cf. [Module principal](#), [Module 3](#) et [Module 4](#)) et on peut l'évaluer par des mesures objectives et subjectives (Glanz et collab., 2005; Canada. Santé Canada, 2013; Downs et collab., 2020). Dans ce module, on s'intéresse à mesurer les aspects plus qualitatifs et subjectifs de l'environnement alimentaire : les perceptions.

POURQUOI ÉVALUER LES PERCEPTIONS ?

« La perception se définit comme le processus par lequel un individu sélectionne, organise et interprète certaines informations sensorielles afin de se créer une image sensée du monde » (Kotler et collab., 1998, p. 76).

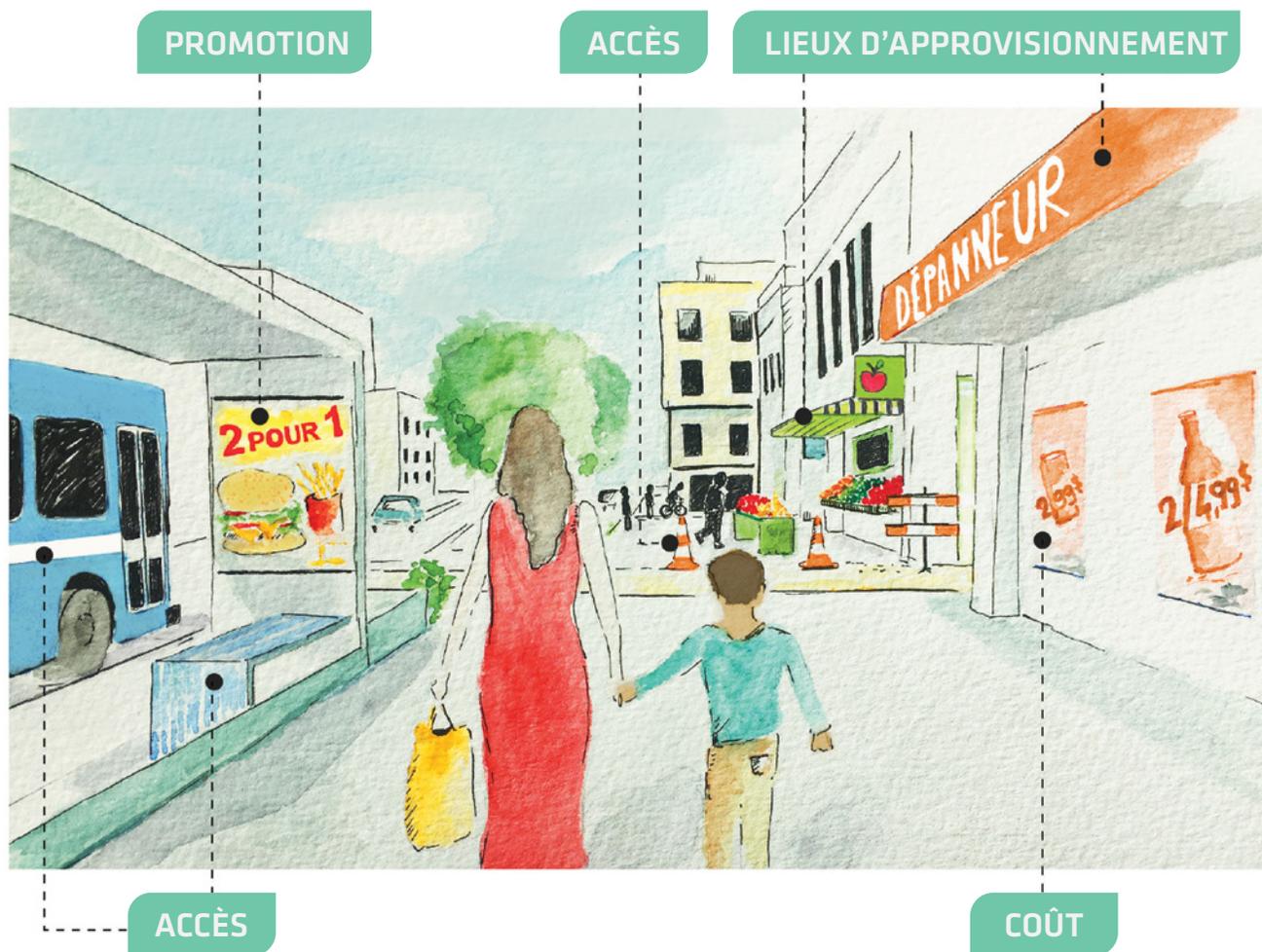
La perception individuelle de l'environnement alimentaire est reconnue comme un facteur déterminant des comportements alimentaires. Pourtant, elle reste assez peu étudiée, contrairement aux mesures objectives comme le prix ou la qualité de l'offre alimentaire, qui sont souvent à la base des stratégies ou des plans d'action (Glanz et collab., 2005; Canada. Santé Canada, 2013; Dupéré, 2014; Nieuwendyk et collab., 2016; Loignon, 2019). Or, lorsqu'on évalue la perception, les résultats obtenus contredisent parfois ceux des mesures objectives, révélant une compréhension

lacunaire des comportements alimentaires et des freins réels de l'accès à une saine alimentation (Canada. Santé Canada, 2013; Markow et collab., 2014; Loignon, 2019; Daniel, 2020). Il est donc nécessaire de donner la parole aux individus, et en particulier aux plus vulnérables, pour analyser les relations entre leur perception des environnements et leurs comportements, et ainsi améliorer les interventions (Gittelsohn et collab., 2012; Blay-Palmer et collab., 2020; Canada. Santé Canada, 2013). De plus, la participation de la population est un facteur de succès pour la lutte contre l'exclusion sociale (Dupéré et collab., 2014) et pour la mise en œuvre d'initiatives intersectorielles locales ou régionales qui sont efficaces et cohérentes, notamment en santé et en développement social (Diallo, 2020; OVSS, 2020).

Le module peut être utilisé de deux manières :

- En complément aux autres modules, en particulier le [Module 3](#), « Cartographie de l'accès géographique », et le [Module 4](#), « Évaluation de la qualité de l'offre dans les lieux d'approvisionnement », pour enrichir le portrait par des mesures subjectives et qualitatives;
- De manière autonome, afin d'évaluer de façon approfondie les perceptions individuelles des différentes variables de l'environnement alimentaire.

Figure 5.1 L'ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE INFLUENCE LES PERCEPTIONS ET LES CHOIX

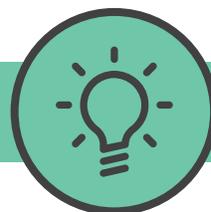


Source : Vivre en Ville.



AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT

AVANTAGES



- Favorise l'implication de la communauté.
- Donne une voix à des personnes dont le point de vue n'est pas toujours pris en considération.
- Représente une occasion de sensibilisation et d'apprentissage.
- Améliore la prise de décision en fonction des besoins et enjeux vécus.
- Offre un large éventail de méthodes.

DÉFIS



- Représente un certain investissement de temps.
- Requiert des compétences en animation.
- Représente parfois un défi d'analyse.
- Peut générer une fatigue chez les groupes très sollicités.

FACTEURS DE SUCCÈS

Démarche de portrait-diagnostic	Évaluation des perceptions
<ul style="list-style-type: none">■ Bien délimiter le portrait et les enjeux de la communauté concernée.■ S'assurer que les objectifs de départ et ensuite le diagnostic sont clairs pour toutes les parties prenantes.■ S'appuyer sur les ressources et portraits existants.■ Encourager l'implication des parties prenantes du territoire tout au long de la démarche.■ Inciter à l'objectivité pour la planification, la validation et l'analyse des données par les parties prenantes.■ Documenter l'ensemble des préoccupations des parties prenantes de façon ouverte et objective.■ Prévoir des ressources financières et humaines en amont du projet, et pour toute sa durée.	<ul style="list-style-type: none">■ Assurer la transparence de la démarche et de l'utilisation des résultats.■ Concevoir une démarche adaptée aux groupes ciblés et mettre en place des conditions favorables à la participation : adapter les questions en matière de littératie en santé, accompagner les participants (transport, collation, etc.).■ Créer une relation de confiance avec les personnes consultées.■ Effectuer une rétroaction auprès des participants.■ Accepter que les résultats puissent exiger une modification des plans et prévoir une marge de manœuvre en conséquence.



ÉTAPES DE RÉALISATION

Les étapes de l'évaluation des perceptions de l'environnement alimentaire sont cohérentes avec la démarche globale d'un portrait-diagnostic détaillée dans le [Module principal](#).

ÉTAPE 1. PLANIFIER

LE PORTRAIT DE QUOI ?

Ce module est-il utilisé en complément dans le cadre de la réalisation d'un autre portrait-diagnostic ?

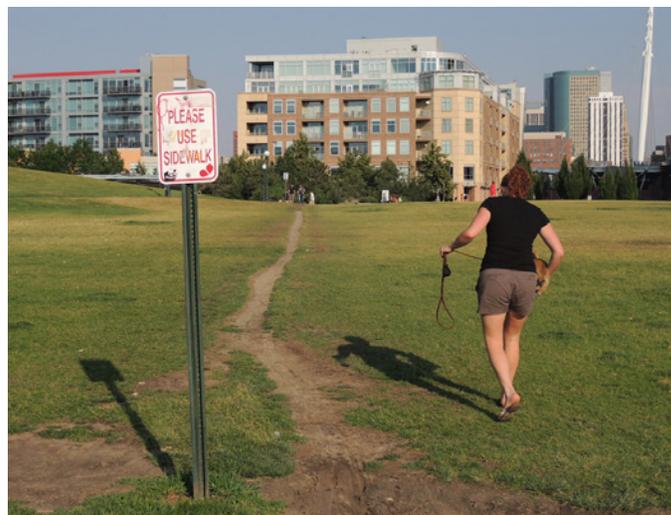
Si oui, l'échelle, la question de recherche ou les groupes à consulter sont déjà définis. Il s'agit de s'assurer de bien conserver les mêmes délimitations.

Si non, comme pour toute démarche de portrait, il est suggéré de se baser sur le diagnostic préliminaire (voir le [Module principal](#)) pour choisir l'enjeu majeur qui aidera à déterminer l'angle ou la problématique du portrait. Selon la question de recherche, l'approche du portrait-diagnostic peut être territoriale, sociodémographique ou encore thématique.

Approche territoriale

- Un portrait des perceptions de l'environnement alimentaire est plus approprié pour des échelles limitées : école, quartier⁹, désert alimentaire, marais alimentaire, lieux d'approvisionnement en particulier, etc.
- Il peut être stratégique d'intégrer une évaluation de la perception de la qualité de l'offre alimentaire à un portrait de la qualité de l'offre dans les commerces de détail, au moyen d'entrevues sur place (cf. [Module 4](#)).
- Si l'échelle géographique de travail est importante (région), il est préférable d'utiliser ce module pour des questions très spécifiques, pour cibler des groupes de population déterminés ou envisager de consulter un échantillon de population limité, mais le plus représentatif possible du territoire. Pour ce faire, les portraits sociodémographiques disponibles peuvent constituer un appui.
- Dans tous les cas, il sera impossible de consulter chaque individu vivant sur le territoire, et cela ne devrait pas être l'objectif de la démarche. Une bonne pratique consiste d'ailleurs à relever les limites de la méthodologie et à les indiquer dans la version définitive du portrait. Les recommandations pourraient même porter sur les portraits complémentaires à effectuer.
- Il est possible que les individus consultés ne partagent pas le découpage ou la définition du quartier proposé par le comité de pilotage et qu'ils en sortent (par exemple, lors d'une marche accompagnant des personnes dans leur parcours d'achat, certains lieux d'approvisionnement pourraient être en dehors du quartier défini par le comité).

Figure 5.2 LA PLANIFICATION ET L'USAGE DIFFÉRENT PARFOIS



Source : Vivre en Ville.

9. Selon Lytle (2009), les quartiers sont considérés comme un contexte communautaire dont l'influence sur les comportements alimentaires est considérable.

Approche sociodémographique

- Il est possible d'utiliser ce module pour éclairer la situation d'un groupe de population en particulier, soit parce qu'il vit des enjeux majeurs, d'accès à l'alimentation par exemple, soit parce que les données statistiques, déjà disponibles, sont à confirmer ou à bonifier.
- Le groupe ciblé peut être couplé à une échelle territoriale ou à une thématique : les jeunes en surpoids dans leur environnement alimentaire scolaire, ou les itinéraires d'approvisionnement des aînés par exemple.

Exemples de profils sociodémographiques spécifiques à consulter :

- Personnes vivant dans un désert alimentaire.
- Personnes en situation d'insécurité alimentaire, mais qui n'utilisent pas les services de dépannage.
- Mères monoparentales.
- Aînés.
- Autochtones¹⁰.
- Jeunes en situation de surpoids.
- Personnes à mobilité réduite.

Approche thématique

Tableau 5.1 EXEMPLES DE SUJETS À EXPLORER

Variables de l'environnement alimentaire	Exemples de sujets	Exemples d'indicateurs
Localisation des lieux d'approvisionnement	Les itinéraires d'approvisionnement des ménages (critères de choix du trajet, émotions ressenties, appréciation du bâti au long du trajet, contraintes et degré d'accessibilité).	Itinéraire habituel effectué pour l'épicerie hebdomadaire et raisons de ce choix. Facilité d'accessibilité perçue aux lieux d'approvisionnement.
Accessibilité physique et ambiance dans les lieux d'approvisionnement	L'organisation des services de dépannage alimentaire et autres services (horaires d'ouverture, ambiance, freins à leur utilisation, qualité du service).	Connaissance des services alimentaires. Attitude envers l'utilisation des banques alimentaires, du réemploi alimentaire, des aliments « moches », des marchés publics, etc. (à travers la perception, le discours, etc.).
Qualité de l'offre	La perception des aliments nutritifs dans le territoire : quels sont-ils? Où sont-ils vendus? Sont-ils abordables? Suffisamment frais? Équitables? Écologiques? À qui sont-ils destinés?	Abordabilité perçue d'un panier de fruits et légumes frais dans un environnement spécifique.

10. Selon Canada. Santé Canada (2013), le manque d'études sur l'environnement alimentaire dans les collectivités nordiques est préoccupant.



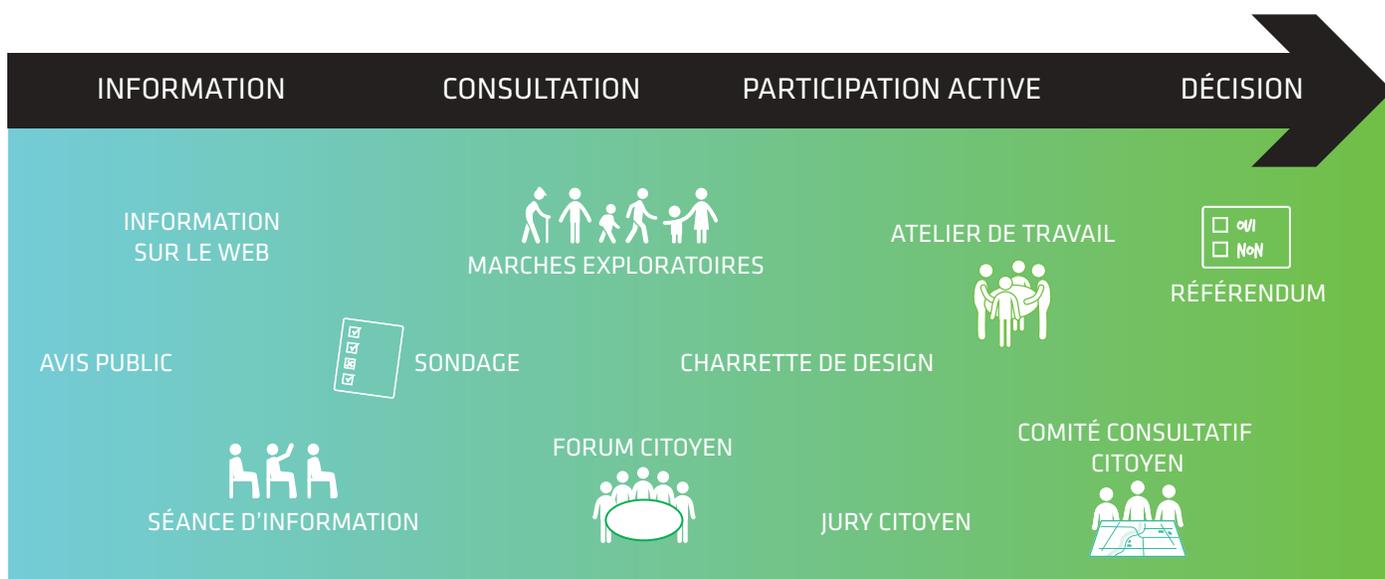
QUI PARTICIPE ?

Se référer au répertoire des acteurs et initiatives (cf. [Module 1](#)) pour identifier les partenaires clés du projet, qu'il s'agisse de partenaires financiers, institutionnels ou de terrain.

- Repérer des intervenants clés en contact avec des groupes ciblés, avec qui ils entretiennent un lien de confiance. Ils seront des alliés précieux pour le recrutement et la mobilisation. Quelques exemples : corporation de développement communautaire, banques alimentaires, organismes de dépannage d'urgence, tables de concertation, tables de quartier, etc.
- Les individus, au-delà de leur implication pour la collecte de données, peuvent également être « participants » en étant forces de propositions, en partageant leur vision, leurs éléments de solution et leur possibilité d'implication dans un éventuel plan d'action. Le degré de participation souhaité demeure à la discrétion des instances qui pilotent le portrait-diagnostic.
- La tâche de recrutement des intervenants clés peut être facilitée en les rencontrant et en leur fournissant du matériel : fiche de présentation du projet, argumentaire, affiches, etc.

Figure 5.3 ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS PARTICIPATIVES

Niveaux de participation et d'implication



Il existe tout un éventail d'activités soutenant la participation des parties prenantes à la prise de décision, facteur clé de l'adhésion à un projet. L'image ci-dessus illustre diverses activités selon le degré d'engagement du public, du plus faible au plus fort : information, consultation, participation active, décision.

Source : Vivre en Ville, 2020.

QUELLES RESSOURCES Y CONSACRER ?

- S'assurer de disposer de compétences en méthodes participatives et en animation, soit à l'interne, soit en allant chercher l'expertise auprès d'une firme ou en consultation externe.
- Prévoir des marges de manœuvre dans le calendrier : la mobilisation, le recrutement, l'organisation des activités et l'analyse des résultats dans une démarche participative avec des groupes vulnérables sont complexes et doivent être adaptés à leur calendrier.
- Éviter de faire traîner le projet : la mobilisation des personnes et des organismes risque de s'affaiblir s'ils n'observent pas de retombées ou n'obtiennent pas de rétroaction régulière (même partielle), ce qui mettrait en péril des démarches participatives ultérieures.
- Pour ce qui est du budget, de nombreux paramètres entrent en jeu, mais pour une étude à l'échelle d'un quartier, le bas de la fourchette se situe autour de 25 000 \$ (sans compter les contributions en nature des partenaires).

ÉTAPE 2. OBSERVER

Ce portrait vise à récolter des données qualitatives et subjectives, qui complèteront d'autres mesures quantitatives et objectives afin de les confirmer ou de les nuancer.

RÉCOLTE DES DONNÉES

Données existantes

- S'appuyer sur le répertoire des initiatives et des acteurs pour contacter les organismes du territoire. Certains ont peut-être déjà réalisé des activités participatives pour mieux comprendre leur milieu preneur quant à une ou plusieurs dimensions de l'accès à une saine alimentation.
- Il existe assez peu d'études sur la perception de l'environnement alimentaire au Québec. Toutefois, il est toujours possible de contacter les universités et centres de recherche du territoire pour savoir s'ils travaillent sur ce sujet¹¹.

Institutions de recherche qui s'intéressent à la perception de l'environnement alimentaire :

- [Observatoire de la qualité de l'offre alimentaire](#), à Québec.
- [Chaire Approches communautaires et inégalités de santé](#), à Montréal.
- [Chaire de recherche sur la transition écologique](#), à Montréal (voir l'étude de cas).
- Institut national de santé publique.
- Projet [REPSAQ](#), à Québec.

Données à créer

Il est très probable que les données existantes soient limitées. Elles devront être collectées, grâce aux méthodes participatives choisies à l'étape précédente.

Outils de collecte

Ils dépendent de la méthode retenue. Par exemple :

- **Photovox** : une série d'une dizaine de photos, ou des appareils permettant d'en prendre, une feuille de récolte pour noter les faits saillants de l'activité, un appareil pour enregistrer la séance (avec l'accord des participants).
- **Marche exploratoire** : une carte du quartier imprimée et plastifiée, ou un téléphone intelligent avec GPS (pour enregistrer le trajet sur un SIG ou sur un programme de cartes en ligne), un questionnaire imprimé.
- **Cartographie participative** : une carte du milieu de vie ciblé. La carte peut être plastifiée de manière à pouvoir écrire dessus à l'aide de marqueurs effaçables – cela permet de prendre des photos du résultat, puis de réutiliser la carte. Elle peut être combinée à des objets à placer pour créer une maquette du milieu de vie. Devant un groupe avec un bon niveau de littératie informatique, une carte en ligne est une option efficace (OpenStreetMap).
- **Base de données**, par exemple Excel sur un dossier partagé, pour regrouper les données captées par différents intervenants s'il y a lieu.

11. S'il s'avère qu'une évaluation est en cours, il n'est pas trop tard à ce point de la démarche pour créer un partenariat de recherche.



TROIS EXEMPLES DE MÉTHODES PARTICIPATIVES¹¹

Évaluer la perception de l'environnement alimentaire se fait sur la base de données qualitatives et subjectives, qui requièrent des méthodes favorisant une expression libre, ouverte, accessible et facile. À cet égard, il est bon de mélanger des activités à la fois individuelles et en groupe¹², et des méthodes plus classiques (entrevues, groupes de discussion) à des activités plus participatives, comme les trois présentées ici.

Cartographie participative, ou communautaire

Présentation : grâce à une carte du milieu de vie, les participantes et les participants rendent visible leur lien avec leur environnement alimentaire. La carte peut servir de support pour représenter des trajets, des lieux d'approvisionnement de prédilection, des émotions ressenties à certains endroits, des perceptions liées aux déserts ou marais alimentaires, des épiceries non abordables, etc. La carte peut être construite individuellement ou en groupe, lors d'un atelier. Un support physique est préférable à une carte en ligne, pour des raisons d'inclusivité et d'autonomie dans l'exercice.

Avantages : la cartographie est un exercice inclusif et tangible pour des personnes ayant des enjeux de littératie, incluant le plan informatique, puisqu'elle repose sur un langage visuel. Le résultat peut également être compilé et remis aux organismes du milieu pour valoriser l'apport des individus ayant participé.

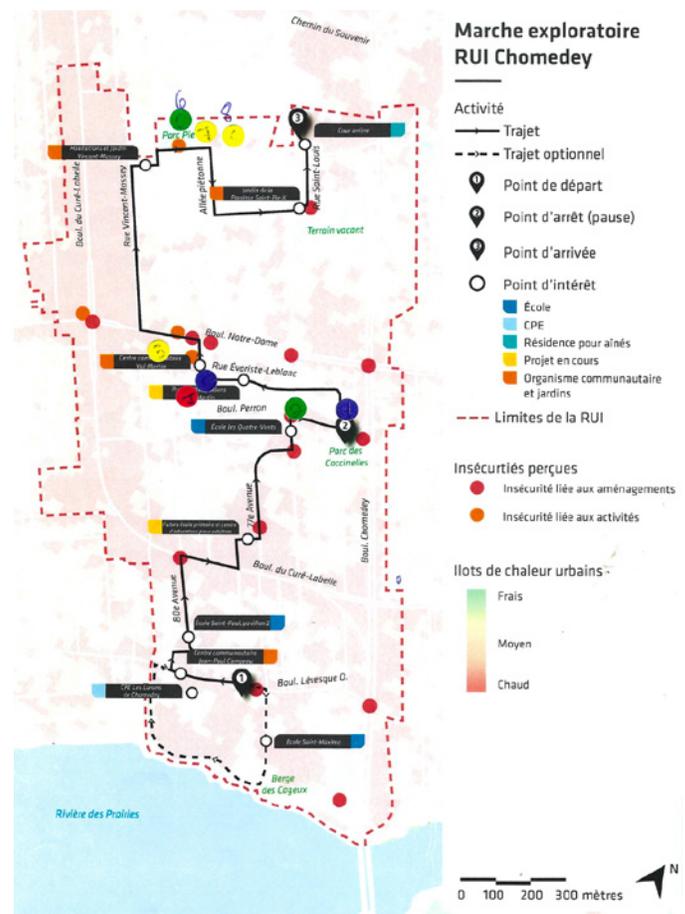
Inconvénient : les données obtenues peuvent être complexes à analyser et il peut être difficile d'en tirer des conclusions tranchées.

RESSOURCES SUR LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

- [Carte communautaire de la faim](#), projet porté par la Table de concertation sur la faim et le développement social de l'Outaouais en 2017.
- [Cartographie participative et bonnes pratiques](#), guide élaboré par le Fonds international de développement agricole en 2009.

Figure 5.4 CARTE PARTICIPATIVE RÉALISÉE DANS LE CADRE DE LA DÉMARCHE DE VISION ET DE DESIGN DU QUARTIER NOURRICIER DE CHOMEDEY

Dans le cadre d'une marche exploratoire, les participants étaient invités à partager leur perception de ce qui est à améliorer pour un quartier nourricier selon différentes thématiques correspondant à un code de couleurs, soit sur les aménagements productifs, les entreprises prospères et responsables, l'accès à une saine alimentation, une demande de proximité accrue et le cycle de vie optimisé. Des pastilles de couleur étaient placées sur la carte.



Source : Vivre en Ville, 2022.

12. Il est possible d'utiliser ces méthodes dans le cadre de tous les modules de cette trousse, puisque la participation citoyenne est un facteur de succès de la démarche.

13. Dans tous les cas, il est recommandé de commencer par une rencontre préparatoire avec les individus participants, afin de les renseigner sur le projet et ses objectifs, et de planifier la démarche en fonction de leurs contraintes (temporelles, physiques, etc.)

Photovoix

Présentation : la méthode photovoix s'appuie sur des supports photographiques pour faciliter l'expression orale d'émotions et de points de vue au sein d'un petit groupe. Elle cible surtout des communautés et des groupes défavorisés et vise à influencer les décideurs politiques à déclencher des changements nécessaires et adaptés. Avec la méthode classique, la personne qui fait l'animation fournit une série de photos sur la communauté et les enjeux à aborder, pose une question, puis demande aux participants de choisir une photo qui représente leur réponse. S'ensuit une discussion de groupe.

Variante : cette méthode peut se combiner avec une marche exploratoire. Dans ce cas, on fournit un appareil photo à chaque participant en lui demandant, pendant la marche, de prendre des clichés de lieux évocateurs pour lui ou elle par rapport à une question posée. Par exemple, quels sont

les endroits du quartier les plus abordables? Quels sont les espaces où vous vous sentez le mieux (une rue, un commerce, un jardin, etc.)? Qu'est-ce qui représente la saine alimentation selon vous?

Avantages : accessible à un grand nombre; facilite l'expression d'émotions ou d'expériences personnelles; lie l'environnement alimentaire au vécu des individus.

Inconvénients : requiert une expertise en animation, idéalement dans des contextes de populations aux prises avec des problématiques psychosociales, pour gérer la charge émotive.

RESSOURCES SUR LA MÉTHODE PHOTOVOIX

Présentations de la méthode par [Communagir](#) et par le [Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec](#).

Deux exemples de projets :

- « [Jeunes et alimentation](#) », démarche française qui explorait les pratiques alimentaires de jeunes afin d'outiller des intervenants qui travaillent avec eux, portée par une équipe d'éducateurs pour la santé.
- Une [étude](#) réalisée dans quatre collectivités en Alberta afin d'aider les décideurs locaux à comprendre les perceptions à l'égard de facteurs environnementaux influençant l'activité physique et l'alimentation.

Bases de données de photographies libres de droits¹⁴ :

- Pexels.
- Unsplash.
- Wikimedia [Commons](#).
- Google [Maps](#), pour des images aériennes de secteurs en particulier.

14. Vérifiez les conditions d'utilisation des photos, il est souvent requis de citer la source.



Marches exploratoires accompagnées

Présentation : la marche exploratoire est une méthode d'observation directe, individuelle ou en petit groupe, qui s'effectue dans le milieu de vie des personnes participantes. Elle permet d'explorer l'environnement alimentaire du point de vue de la personne, de la suivre dans ses trajets habituels, d'observer ses difficultés, de caractériser les interactions entre les individus et leur environnement. Cette méthode peut être combinée avec une cartographie participative pour répertorier les trajets effectués ou encore les lieux d'achat. Il est recommandé de faire une préentrevue afin de déterminer le trajet avec la ou les personnes participantes.

Avantages : renforce le sentiment de pouvoir d'agir des participants ; met le point de vue des personnes en avant et révèle l'usage réel de l'espace.

Inconvénients : l'activité est tributaire de la météo et des conditions sanitaires ; peut requérir une organisation spécifique pour la rendre accessible à des personnes ayant des enjeux de mobilité – cependant, les obstacles imprévus rencontrés sont des données pertinentes pour le portrait.

Ressources

- La méthode de [cartographie émotionnelle](#) selon le Réseau Quartiers verts.
- Le [guide d'animation](#) des marches exploratoires de la plateforme [Urbanismeparticipatif.ca](#).
- Le projet [Foodscapes](#) à Montpellier, en France, à travers l'axe « Les paysages alimentaires tels que perçus par les habitants ».

ÉTAPE 3. ANALYSER

ÉTAPE 3.1 : TRIER LES RÉSULTATS ET EN TIRER DE GRANDES TENDANCES

- Une bonne méthode d'analyse pour des données qualitatives est de regrouper les résultats de manière thématique. Pour ce faire, une première lecture rapide des résultats peut être réalisée. Ensuite, une liste de thématiques et de sous-thématiques peut être élaborée dans autant de colonnes d'un tableur¹⁵. Puis, une ligne peut être créée pour chaque entrevue, carte, explication de choix de photos, etc., et l'information principale ou une citation est inscrite dans la colonne de la thématique ou sous-thématique correspondante.
- Une fois le tableau rempli, il est alors possible d'évaluer quelles thématiques reviennent le plus souvent et d'en tirer des faits saillants ou de grandes tendances. Une manière visuelle de le faire est de créer une carte conceptuelle, papier ou en ligne. On peut y inscrire les thèmes et sous-thèmes. Puis, pour chaque idée clé du tableau, un papillon adhésif (ou une boîte de texte) peut être ajouté près du sous-thème correspondant, afin de créer des regroupements visuels. L'exercice sert autant pour l'analyse que pour la représentation.
- Les tendances ou faits saillants peuvent être organisés sous la forme d'une analyse FFOM (forces, faiblesses, opportunités et menaces).

15. Cette liste peut évoluer de manière itérative au fur et à mesure de l'analyse, mais les thématiques de base doivent être solides dès le début. Il vaut mieux éviter de créer trop de catégories, ce qui compliquerait l'émergence de faits saillants.

Figure 5.5 ASSOCIATIONS ENTRE LA PRÉSENCE DE RESSOURCES DE PROXIMITÉ DE L'ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE ET LA SANTÉ



Cette représentation illustre autant l'environnement alimentaire que la perception de ce dernier. L'approche peut être complémentaire ; la perception bonifie les informations plus objectives.

Source : CACIS, 2018.

RESSOURCES SUR LES CARTES CONCEPTUELLES

- [Lucidchart](#), outil de création de cartes en ligne avec une option gratuite.
- [MindMeister](#), outil de création de cartes en ligne avec une option gratuite.
- [CmapTools](#), logiciel gratuit à télécharger.
- [Guide](#) de construction d'une carte conceptuelle sur le sujet de la saine alimentation (Université Laval, 2016).

ÉTAPE 3.2 : COMPARER LES DONNÉES OU LES SUPERPOSER À CELLES D'AUTRES PORTRAITS

- Ce type de portrait peut se superposer à des cartes existantes pour les enrichir en ajoutant une couche d'information qualitative (carte des déserts alimentaires, cartographie de la localisation des lieux d'approvisionnement, etc.).
- Effectuer une analyse comparée avec des portraits portant sur les mêmes enjeux, mais objectifs et quantitatifs, permet de détecter des contradictions ou des incohérences et de mieux comprendre les choix alimentaires individuels (Loignon, 2019; Williams et collab., 2012).

ÉTAPE 3.3 : VALIDER ET BONIFIER LES RÉSULTATS

- Une rétroaction auprès des différents partenaires peut être effectuée afin de valider les faits saillants et les tendances, et de les adapter au besoin.
- Pour aller plus loin et faciliter l'étape d'opérationnalisation du portrait-diagnostic, des recommandations peuvent être tirées de l'analyse, en indiquant à qui elles s'adressent (municipalités, MRC, santé publique, entreprises, etc.).

ÉTAPE 4. COMMUNIQUER ET MOBILISER

Afin d'encourager une mobilisation continue et de créer un sentiment de fierté, les résultats définitifs peuvent être présentés de manière tangible et ludique aux personnes participantes (exposition de photographies dans les locaux d'un organisme communautaire partenaire).

Tableau 5.2 EXEMPLES D'INDICATEURS QUE CE PORTRAIT PERMET D'ÉVALUER

Dimensions de l'accès à la saine alimentation	Exemples d'indicateurs
 Disponibilité	Pourcentage des personnes et ménages en situation d'insécurité alimentaire selon l'expérience vécue (FIES).
 Accessibilité géographique et physique	Perception de l'accessibilité physique des lieux d'achat habituels.
 Accessibilité économique	Perception du coût des produits locaux, frais et biologiques.
 Situation personnelle et sociale	Attitude envers l'utilisation de l'aide alimentaire (effet stigmatisant ou non, lieu agréable ou non, horaires adaptés, etc.).
 Durabilité des pratiques	Niveau de connaissance perçu des produits locaux et des façons de les préparer.

« BIEN MANGER DANS MON QUARTIER », L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION SAINTE ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE COMME VECTEURS D'INNOVATION SOCIALE DANS L'EST DE MONTRÉAL

« Bien manger dans mon quartier » est une étude menée par la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique en partenariat avec le Réseau alimentaire de l'est de Montréal (RAEM). Elle porte sur :

- 1) les stratégies à mettre en œuvre pour répondre aux besoins des populations vulnérables en matière d'approvisionnement et d'accès aux fruits et légumes frais dans l'est de l'île de Montréal;
- 2) les enjeux organisationnels et logistiques à l'échelle du système alimentaire de l'Est pour répondre à ces besoins.

STRUCTURE DE LA DÉMARCHÉ

Le projet comporte trois volets : un avec les ménages à faible revenu (volet retenu pour cette étude de cas); un avec les organisations actives dans le RAEM (CDC, CLSC); et un avec les partenaires de soutien du réseau (acteurs philanthropiques, municipaux, de la santé publique et de l'entrepreneuriat).

L'objectif général est d'aligner les attentes, les pratiques, les besoins et les actions des trois groupes d'acteurs pour améliorer l'accès à une saine alimentation à travers toutes ses dimensions. En effet, ces acteurs ont parfois des représentations divergentes de l'importance relative des dimensions de l'accès à une saine alimentation du point de vue des ménages, pouvant mener à des interventions qui manquent leur cible. L'objectif spécifique du volet sur les ménages à faible revenu est ainsi de documenter et d'analyser les freins et les leviers de l'accès à une saine alimentation afin de trouver des solutions pour améliorer leur participation aux initiatives alimentaires de leur milieu de vie.

PARTENAIRES DU PROJET

La recherche-action vise à la fois l'acquisition de connaissances et le changement planifié à travers la résolution de problèmes réels sur le terrain. Elle implique ainsi une collaboration entre un organisme de recherche ou une université, et une organisation de terrain. Dans le cas de Bien manger dans mon quartier, le Réseau alimentaire de l'est de Montréal a approché la Chaire UQAM sur la transition écologique, avec qui il avait déjà collaboré par le passé. Un autre partenaire s'est ajouté au cours de la deuxième année du projet : l'Association québécoise de la distribution de fruits et légumes (AQDFL), pour développer un volet plus axé sur les stratégies visant à encourager la consommation de fruits et légumes chez les populations défavorisées.



ÉQUIPE DE RECHERCHE

Chaire UQAM de recherche sur la transition écologique

- Rôle : gestion du projet de recherche, analyse, rédaction du rapport, lien entre les partenaires.
- Équipe : une coordonnatrice de projet, un chercheur principal et des chercheurs responsables de chaque volet, une étudiante à la maîtrise.

Réseau alimentaire de l'est de Montréal

- Rôle : partenaire principal, lien avec les organisations de terrain, recrutement des organisations – qui elles-mêmes ont recruté les ménages –, organisation des groupes de discussion.
- Équipe : des coordonnatrices et codirectrices.

Université de Montréal

- Rôle : partenaire de recherche, expertise en nutrition.
- Équipe : deux étudiantes à la maîtrise.

FINANCEMENT ET TEMPS INVESTI

La durée initialement prévue pour le projet dans sa globalité était de deux ans. En fin de compte, il s'étendra probablement de 2018 à 2021, pour une durée globale d'un peu moins de trois ans.

Le volet sur les ménages à faible revenu n'aura pas été réalisé en continu. De plus, comme il est intégré dans un projet plus large, il est difficile de délimiter précisément les étapes appartenant à ce volet du travail réalisé pour l'ensemble du projet. Cependant, en cumulé, la coordonnatrice du projet estime que la revue de littérature spécifique à ce volet, la mobilisation, les groupes de discussion, les entrevues *go-along*, l'analyse et la rétroaction aux partenaires représentent environ un an de travail pour une personne à temps plein.

Comme pour la durée du projet, il est difficile d'estimer précisément le financement consacré à ce volet uniquement. Cependant, il est réaliste d'estimer qu'il a représenté un investissement total d'environ 72 000 \$, dont environ 50 000 \$ seront consacrés au volet en question. Ce montant s'explique par des spécificités de la recherche universitaire, qui requiert un investissement de temps important pour obtenir les certificats d'éthique, superviser les étudiants, retranscrire les verbatim des entrevues, etc.

ÉTAPES DE RÉALISATION

Un projet de recherche d'une telle ampleur, interuniversitaire, avec un partenaire « terrain », et qui fait appel à la contribution de plusieurs étudiantes et étudiants à la maîtrise est nécessairement itératif. Des partenaires financiers se sont ajoutés (notamment l'AQDFL), ce qui a conduit à ajouter des activités de collecte de données et à étoffer la question de recherche de départ. De plus, encore une fois, le volet concernant les ménages à faible revenu n'est qu'un volet parmi trois. Les étapes de réalisation du projet ne sont ainsi pas toujours très linéaires, des allers-retours sont nécessaires en cours de route – bien que la coordonnatrice précise que ce n'est pas systématiquement le cas pour tous les projets. Cependant, afin de faciliter la reproduction de ce type de démarche, les étapes principales du volet sur les ménages sont présentées ci-dessous dans un ordre chronologique.



Tableau 5.3 ÉTAPES DE L'ÉTUDE DE PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE DES MÉNAGES

2018	<ul style="list-style-type: none"> ■ Revue de littérature sur l'accès à une saine alimentation, choix du cadre conceptuel et élaboration de la méthodologie de recherche. ■ Présentation du projet dans la communauté du RAEM et mobilisation des organisations au contact des ménages ciblés (et notamment des organisateurs communautaires issus de CDC ou de CLSC). ■ Recrutement des ménages par les organisations membres du RAEM et les étudiantes chercheuses. ■ Organisation de six groupes de discussion avec les ménages, pour un total de 49 personnes. ■ Préanalyse des résultats des groupes de discussion et présentation de ces résultats préliminaires aux organisations membres du RAEM.
2019-2020	<ul style="list-style-type: none"> ■ Réajustement des objectifs de recherche grâce à l'obtention d'une nouvelle subvention qui a permis de réaliser des entrevues <i>go-along</i>. ■ Revue de littérature sur la méthode <i>go-along</i>, en parallèle de la mobilisation et du recrutement des ménages pour participer aux entretiens. ■ Nouveau processus de recrutement, cette fois pour les entrevues <i>go-along</i>. ■ Réalisation de dix entrevues individuelles <i>go-along</i>. ■ Analyse des résultats des entrevues individuelles. ■ Rédaction du rapport intermédiaire et présentation aux organisations du RAEM et aux partenaires pour rétroaction et validation de l'analyse à travers des ateliers en petits groupes, puis rectification du rapport.
2020-2021	<ul style="list-style-type: none"> ■ Rédaction du rapport définitif et de fiches thématiques, puis diffusion par courriel auprès de tous les partenaires du projet – les organisations pourront décider de présenter ou non le rapport à leurs clientèles et aux ménages participants.

MÉTHODES ET OUTILS

Cette section s'attarde en particulier à la méthode *go-along* : l'évaluation de la perception de l'environnement alimentaire.

LA MÉTHODE GO-ALONG

« La méthode *go-along* est une technique unique qui permet d'observer la dimension spatiale des pratiques de participants, d'avoir accès à leur expérience et à leur interprétation. Quand ils ont recours à cette méthode, les chercheurs suivent les participants dans leur routine habituelle. Cette méthode met l'accent sur l'aspect sensoriel de l'expérience et sur l'histoire de vie du participant,

cela en relation avec certains endroits et points dans le temps. [...] [Elle] permettrait d'explorer les déterminants physiques, sociaux et structuraux de la santé [et de comprendre les] divergences entre les pratiques et le discours des participants. »

Source : Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, s.d.

Concrètement, une étudiante a accompagné la personne représentant chacun des dix ménages participants pour faire son épicerie, depuis le domicile jusqu'au lieu d'approvisionnement. L'entrevue avait donc lieu en mouvement. L'étudiante prenait en note non seulement les réponses aux questions, mais également les actions de la personne accompagnée, ses interactions avec l'environnement alimentaire, le temps du trajet et le parcours suivi, le moyen de déplacement, les raisons du choix de tel ou tel lieu d'approvisionnement, les divergences entre les préférences rapportées et les achats réels, les critères de priorisation des achats, etc. Cette méthode requiert ainsi une attention soutenue, de la proactivité et de la réactivité.

Les outils utilisés :

- Au préalable : formulaire de consentement et fiche de renseignements sociodémographiques.
- Entrevue : grille d'analyse adaptée, carte du quartier, application de suivi GPS, appareil photo ou téléphone doté d'une caméra.

LES CRITÈRES DE RECRUTEMENT DES MÉNAGES

- Être à faible revenu (la sélection s'est faite à partir des organisations présentes dans des quartiers où il y a une forte concentration de personnes à faible revenu).
- Savoir parler français.



EXEMPLES DE QUESTIONS D'ENTREVUE

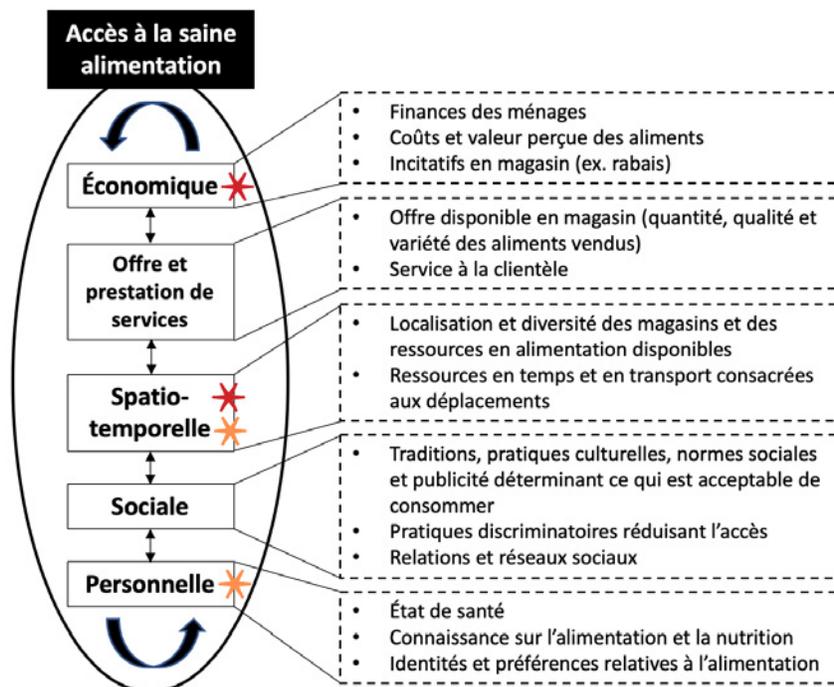
- Au point de départ : depuis quand habitez-vous ce quartier? Aimez-vous y vivre?
- En chemin et au magasin : à quoi ressemble un voyage de magasinage typique? Est-ce que cela ressemble à ce que l'on fait aujourd'hui? Comment organisez-vous vos achats alimentaires pour vous assurer d'avoir tout ce dont vous avez besoin jusqu'à la prochaine épicerie? Pourquoi choisissez-vous d'aller magasiner là où on se dirige? En général, êtes-vous capable d'obtenir toute la nourriture dont vous avez besoin dans votre quartier? Pourquoi ou pourquoi pas? Qu'en est-il pour les fruits et légumes? Quels sont les obstacles ou les défis que vous rencontrez pour obtenir toute la nourriture que vous voulez? Qu'est-ce que vous changeriez dans votre quartier pour améliorer l'offre alimentaire? L'offre en fruits et légumes frais? Qu'est-ce qui vous aiderait le plus pour vous approvisionner en aliments nutritifs? En termes de ressources en alimentation, à quoi ressemblerait le quartier idéal pour vous? Avez-vous des idées sur ce que vous aimeriez voir dans votre quartier?

L'analyse qualitative par thématiques

Puisque les données récoltées des entrevues ne sont pas que du verbatim (c'est-à-dire les paroles des personnes participantes), mais également des observations, des cartes, ou encore des photos, l'analyse a été un peu plus complexe. Elle s'est déroulée en deux temps :

- La grille d'analyse a été liée aux dimensions de l'accès à la saine alimentation du cadre conceptuel retenu.
- Le contenu des entrevues a été analysé en fonction de thématiques issues de ces dimensions et d'autres thématiques comme les aliments consommés, les habitudes de cuisine, de planification, de conservation des aliments, etc., ainsi que des thématiques concernant les sources parallèles d'approvisionnement (p. ex. aide alimentaire, agriculture urbaine, boîtes économiques de fruits et légumes, marchés et kiosques fermiers, etc.).
- Les dimensions récurrentes ont été identifiées et les informations répondant spécifiquement aux objectifs de ce volet ont été mises en lumière.

Figure 5.6 LES CINQ DIMENSIONS DE L'ACCÈS À UNE SAINE ALIMENTATION SELON FREEDMAN



Source : Verville-Légaré et collab., 2019.

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

Plusieurs constats ont pu découler de cet exercice concernant la perception des personnes sur leur environnement alimentaire :

- Cinq facteurs entraînent de grands défis pour les ménages dans leur approvisionnement alimentaire :
 - Budget restreint.
 - Prix des aliments et recherche de rabais.
 - Qualité des aliments en fonction du prix.
 - Fréquence des visites aux commerces d'alimentation.
 - Nécessité de sortir du quartier pour s'approvisionner.
- Plusieurs défis pour se nourrir convenablement :
 - Le niveau de littératie.
 - Le stress constant.
 - La difficulté de certaines décisions.
- Les obstacles à la consommation de fruits et de légumes :
 - Les prix instables et moins attractifs.
 - La compétition avec d'autres catégories d'aliments.
 - Le transport.
 - La nécessité d'une gestion plus serrée.

À la suite de ces analyses et constats, des recommandations pour soutenir des interventions adaptées à la clientèle ont pu être formulées :

- Inclure dans l'intervention des coupons pour fruits et légumes. En effet, le budget restreint pousse la clientèle à organiser ses achats alimentaires en fonction de la recherche de rabais et de bas prix.
- Utiliser une combinaison de méthodes qui tiennent compte des préoccupations des ménages, par exemple les bonnes techniques pour la conservation et la préparation d'aliments défraîchis, ou la connaissance de la saisonnalité des fruits et légumes du Québec.
- Éliminer le plus possible la concurrence. Les stratégies doivent être déployées dans un maximum de commerces, en particulier ceux fréquentés par la clientèle défavorisée.

Il est donc crucial de bien connaître la clientèle afin de déployer des interventions adaptées.

DÉFIS RENCONTRÉS

- Mobilisation et recrutement des ménages :
 - Il a été impossible d'obtenir un échantillon de ménages représentatif de la population de l'est de Montréal. Les ménages les plus vulnérables ne connaissent pas les organisations locales ou n'y font pas appel ; il est donc très compliqué de les rejoindre, même en passant par des banques alimentaires.
 - Les personnes participantes aux entrevues étaient toutes des femmes, peut-être parce que ce sont elles qui sont responsables des achats dans les ménages, selon l'hypothèse avancée par la coordonnatrice.
- Caractère personnel des questions posées : la nature personnelle du formulaire sociodémographique peut générer une gêne ou une réticence, par exemple sur la question des revenus. Ces données sont cependant nécessaires pour une recherche rigoureuse.
- Méthode *go-along* : comme évoqué dans la section précédente, l'analyse des données récoltées au moyen de cette méthode pose un défi, car elles sont qualitatives et multiples (texte, photo, carte, etc.).

LEÇONS À TIRER

- Bien encadrer l'implication des organisations pour éviter que les organisateurs communautaires prennent trop de place dans les groupes de discussion, ce qui pourrait limiter la participation.
- Rester humble devant ses capacités de recrutement et être conscient que l'on ne peut rejoindre d'un coup toutes les personnes que l'on souhaiterait.
- Combiner entrevues individuelles et groupes de discussion afin de faciliter la prise de parole de divers profils et de récolter des avis complémentaires.
- Certaines différences ont été constatées entre les points de vue des ménages et ceux des organisations concernant la consommation de fruits et légumes, qui seront examinées dans la suite de l'étude.
- Aligner les besoins et les ressources des communautés et des organisations représente un défi, qui sera également examiné dans les étapes suivantes de l'étude.



Bibliographie

- BLAY-PALMER, A., D. CONARÉ, K. METER, A. DI BATTISTA, et C. JOHNSTON (2019). *Sustainable Food System Assessment : Lessons from Global Practice*, Taylor & Francis [PDF]. 282 p.
- CACIS [Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé] (2018). *Environnement alimentaire* [PDF]. 4 p.
- CANADA. SANTÉ CANADA (2009). *Mesure de l'environnement alimentaire au Canada* [PDF]. 98 p.
- CORBETT, Jon (2009). *Good Practices in Participatory Mapping : a Review Prepared for the International Fund for Agricultural Development (IFAD)*, International Fund for Agricultural Development (IFAD) [PDF]. 59 p.
- DANIEL, Caitlin (2020). « Is Healthy Eating Too Expensive? : How Low-Income Parents Evaluate the Cost of Food », *Social Science & Medicine*. [DOI:10.1016/j.socscimed.2020.112823]
- DIALLO, Thierno (2020). *Cinq exemples d'actions intersectorielles en faveur de la santé à l'échelle locale et régionale au Canada*, Montréal (Québec), Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé [PDF]. 48 p.
- DOWNS, Shauna, Selena AHMED, Jessica FANZO, et Anna HERFORTH (2020). « Food Environment Typology : Advancing an Expanded Definition, Framework, and Methodological Approach for Improved Characterization of Wild, Cultivated, and Built Food Environments toward Sustainable Diets », *Foods*, vol. 9, n° 4, p. 532. [DOI:10.3390/foods9040532].
- DRISDELLE, Caroline, Yan KESTENS, Anne-Marie HAMELIN, et Geneviève MERCILLE (2020). « Disparities in Access to Healthy Diets : How Food Security and Food Shopping Behaviors Relate to Fruit and Vegetable Intake », *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics*. [DOI:10.1016/j.jand.2020.03.020].
- DUPÉRÉ, S, L. GÉLINEAU, G. ADAM, M. CÔTÉ, É. DUFOUR, et A. DUMAS et collab. (2014). *Vers une autonomie alimentaire pour tous : agir et vivre ensemble le changement (AVEC)*, rapport scientifique, Québec, FRQSC, programme Actions concertées.
- FREEDMAN, Darcy, Christine BLAKE, et Angela LIESE (2013). « Developing a Multicomponent Model of Nutritious Food Access and Related Implications for Community and Policy Practice », *Journal of Community Practice*, vol. 21, n° 4, p. 379-409. [DOI:10.1080/10705422.2013.842197]
- GÉLINEAU, Lucie (2011). « Nous sommes riches d'être pauvres », *Expertises de familles en situation de pauvreté sur les saines habitudes alimentaires et propositions aux acteurs de la santé publique*, une réalisation du Partenariat Solidarité-Familles-Limoilou (PSFL) avec le soutien financier de CLEFS [PDF]. 60 p.
- GITTELSOHN, Joel, M. ROWAN, P. GADHOKE (2012). « Interventions in Small Food Stores to Change the Food Environment, Improve Diet, and Reduce Risk of Chronic Disease », *Preventing Chronic Disease*, vol. 9, n° E59. [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22338599].
- GLANZ, Karen, James SALLIS, Brian SAELENS, et Lawrence FRANK (2005). « Healthy Nutrition Environments : Concepts and Measures », *American Journal of Health Promotion*, vol. 19, n° 5, p. 330-333. [DOI:10.4278/0890-1171-19.5.330].
- LITTLE, Leslie (2009). « Measuring the Food Environment State of the Science », *American Journal of Preventive Medicine*, vol. 36 n° 4, p. S134-S144. [DOI:10.1016/j.amepre.2009.01.018].
- LOIGNON, Jeanne (2019). *Les critères de la qualité de l'offre alimentaire : un examen de la portée*, mémoire de maîtrise en nutrition, Université Laval [PDF]. 180 p.
- MARKOW, Kylie, Sue BOOTH, Stephanie SAVIO, et John COVENEY (2014). « Improving Access to Community-Based Food Systems : Comparing Perspectives of Low Socioeconomic individuals and Food System Representatives », *Nutrition & Dietetics*, p. 73. [DOI:10.1111/1747-0080.12153].
- MIAUX, Sylvie, Louis DROUIN, Patrick MORENCY, Sophie PAQUIN, Lise GAUVIN, et Christophe JACQUEMIN (2010). « Making the Narrative Walk-in-Real-Time Methodology Relevant for Public Health Intervention : Towards an Integrative Approach », *Health & Place*, vol. 16, n° 6, p. 1166-1173. [DOI:10.1016/j.healthplace.2010.08.002].
- OLLIVIER, Dominique, Élise NAUD, et Guy GRENIER (2018). « Évolution et défis actuels de la participation publique en aménagement du territoire : l'expérience de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) », *L'aménagement durable du territoire et la participation citoyenne : une relation à penser*, vol. 62, n° 175, p. 81-104
- OVSS [OPÉRATION VEILLE ET SOUTIEN STRATÉGIQUES], et COMMUNAGIR (2020). *Inclusion des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale*, publication de l'OVSS [PDF]. 7 p.

OVSS [OPÉRATION VEILLE ET SOUTIEN STRATÉGIQUES] et COMMUNAGIR (s. d.), *Participation citoyenne*, publication de l'OVSS [[PDF](#)]. 7 p.

PINE, A. M., et R. DE SOUZA (2013). « Including the Voices of Communities in Food Insecurity Research : An Empowerment-Based Agenda for Food Scholarship », *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, vol. 3, n° 4, p. 71-79. [[DOI:http://dx.doi.org/10.5304/jafscd.2013.034.007](http://dx.doi.org/10.5304/jafscd.2013.034.007)].

QUÉBEC. MSSS [MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX] (2017). *L'environnement alimentaire*. [<https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/promotion-de-la-sante/vision-de-la-saine-alimentation/l-environnement-alimentaire/>] (consulté le 10 août 2021).

QUÉBEC. INSPQ [INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE] (2016). *Cadre de référence des indicateurs d'achats pour caractériser l'alimentation et l'environnement alimentaire au Québec* [[PDF](#)]. 75 p.

RIDEOUT, Karen, Catherine MAH, et Leia MINAKER (2015). *Environnements alimentaires : introduction pour professionnels de la santé publique*, publication du Centre de collaboration nationale en santé environnementale [[PDF](#)]. 7 p.

TCFDSO [TABLE DE CONCERTATION SUR LA FAIM ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE L'OUTAOUAIS] (2017). *Carte communautaire de la faim 2015-2017*, rapport synthèse [[PDF](#)]. 103 p.

VERVILLE-LÉGARÉ, Marjolaine, Alessandra GALLANI, Éliane BRISEBOIS, René AUDET, Sylvain LEFÈVRE, Katia SCHERER, et Geneviève MERCILLE (2019). *Sommaire de la première phase de l'étude « Bien manger dans mon quartier »*, Contributions de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, n° 7 [[PDF](#)]. 4 p.

VIVRE EN VILLE (2022). *Élaboration d'une vision et d'un design dans le cadre du Quartier Nourricier de Chomedey*. Rapport rédigé dans le cadre du mandat d'accompagnement du Comité de développement local de Chomedey. Mars 2022.

VIVRE EN VILLE (2020). *Relever les défis de la densification grâce à la collaboration : trousse de bon voisinage pour les promoteurs de projets immobiliers dans les milieux de vie établis*, 35 p. (coll. *Passer à l'action*) [vivreenville.org]

WILLIAMS, Lauren, Lukar THORNTON, Kylie BALL, et David CRAWFORD (2012). « Is the Objective Food Environment Associated with Perceptions of the Food Environment? », *Public Health Nutrition*, vol. 15, n° 2, p. 291-298.



